

# LE RECUL SOCIAL NE SE NEGOCIE PAS, IL SE COMBAT ! TOUS EN GREVE ET DANS LA RUE LE 26 JUIN !

**L**e jeudi 26 juin, la CGT vous appelle à faire grève et à manifester.

**LES RAISONS NE MANQUENT PAS.** Que l'on soit salariés actifs, privés d'emploi, retraités, que l'on soit du secteur public ou privé, les motifs d'insatisfaction et les raisons d'exprimer notre mécontentement ne manquent pas..

## **NOUS SOMMES TOUS CONFRONTES A LA MEME SITUATION CONCERNANT :**

L'emploi, les salaires, les acquis sociaux, la protection sociale, l'avenir des services publics et nous voulons que ça change...

## **Les cheminots et les intermittents du spectacle, nous montrent la voie à suivre.**

La lutte exemplaire que mènent les cheminots pour un meilleur service public ferroviaire pour les usagers, qui se plaignent à juste raison de la dégradation du réseau SNCF, doit nous inciter à réagir ensemble.

## **IL FAUT STOPPER LES CADEAUX AU PATRONAT.**

D'après le gouvernement qui veut isoler le conflit des cheminots et des intermittents du spectacle, il ne serait pas possible de répondre à leurs revendications, de répondre à nos attentes sociales, or pour de soi-disant raisons économiques il accorde **30 milliards d'euros de cadeaux au patronat** dans le pacte de responsabilité.

**Un pacte de responsabilité avec 50 milliards d'euros d'économie dont essentiellement les citoyens, les salariés actifs, retraités et privés d'emploi paieront la note,** ceci pour financer les

cadeaux aux entreprises, afin d'alimenter les dividendes aux actionnaires.

## **50 milliards d'euros d'économie.**

Cela va se traduire, notamment par **11 milliards d'euros en moins** pour les collectivités et **10 milliards d'euros d'économie** sur l'assurance maladie et **11 milliards d'euros** pour la protection sociale.

## **Pourtant l'argent existe...**

Est-il normal, quand près de **9 millions** de personnes vivent sous le seuil de la précarité (*avec moins de 980 euros par mois*), que d'autres s'engraissent sur les richesses du travail produites par les salariés ?

**43 milliards d'euros de dividendes** ont été ainsi redistribués aux actionnaires des entreprises du CAC 40, en ce début d'année sur les bénéfices 2013, soit + 4% par rapport à 2012.



## **Malgré cela, le patronat en redemande.**

Le patronat veut une liberté totale pour mieux licencier.

**Ce n'est pas un hasard,** après l'accord ANI, non signé par la CGT en 2013, si le gouvernement s'apprête à débattre à l'assemblée nationale, après la réforme ferroviaire, du report des élections prud'homales et de la réforme de l'Inspection du travail

**Ce n'est pas un hasard,** si dans les entreprises, les salariés sont confrontés à des modérations salariales. Bien souvent quand il n'y a pas de luttes, les NAO se traduisent par **0%** d'augmentation de salaires.

**Pendant ce temps-là,** les mêmes qui nous imposent le gel des salaires s'octroient de véritables rallonges dépassant le salaire de milliers de SMICARD.





**Pierre Gattaz**, président du MEDEF, promet la création d'un million d'emplois en cinq ans en échange de nouvelles exonérations et de réductions des dépenses publiques.

**Yvon Gattaz**, son père président du CNPF avait lui aussi promis la création de 400.000 emplois en échange de la suppression administrative de licenciement. Il a obtenu satisfaction en 1986... et le nombre de chômeurs est passé de 500.000 à 2 millions en quelques années.

**C'est la sous rémunération du travail** qui a provoqué la crise économique et sociale.

En 1981, les dividendes versés aux actionnaires représentaient en moyenne **10 jours de travail** par salarié dans les entreprises non financières.

En 2012, ils en représentent **45 jours**.

**1,4 million de salariés** (6,3%) ont un niveau de vie inférieur au seuil de la pauvreté. **Les 10%** de salariés (notamment les PDG) les mieux payés, reçoivent **27%** du total des salaires.

#### **CAC 40 EN 2013**

**80 milliards** de bénéfices !

**43 milliards** pour les actionnaires !

**Les exonérations de cotisations sociales** représentaient **30 milliards** d'euros en 2010 ! Depuis cela n'a pas cessé d'augmenter.

## **La CGT ne négocie pas le recul social, elle le combat !**

Aujourd'hui, le « **coût du travail** » est pointé du doigt.

On explique aux salariés que c'est mieux de renoncer à quelques acquis que de perdre son emploi. En réalité, c'est pour augmenter les profits et faire remonter plus de cash aux actionnaires.



## **Les créateurs de richesses ce sont les salariés.**

Pour stopper cette régression sociale qui vise à nous ramener au 19<sup>ème</sup> siècle, détruisant nos acquis sociaux et le programme du Conseil National de la Résistance, mis en place par nos luttes, nous devons réagir...

Notre force est celle du nombre, dès qu'elle s'exprime collectivement, qu'ils soient patrons ou ministres, ils ne peuvent rien faire.

## **Les richesses du travail, c'est nous les salariés qui les créons. N'oublions jamais cela...**

**Le 26 juin** est une nouvelle étape pour mettre en route un puissant rapport de forces, qui permettra d'être entendu.

Que cette date, soit un coup d'arrêt aux politiques patronale et gouvernementale, le point de départ pour une reconquête sociale et économique dans nos entreprises, dans nos services et dans notre pays.

## **Participons aux arrêts de travail dans les entreprises en interpellant nos directions.**

## **Participons massivement aux manifestations prévues en Seine Maritime.**

Pour l'Union Départementale des syndicats CGT de Seine Maritime, l'heure n'est plus à un semblant de dialogue social dans les salons, l'heure est à la confrontation sociale, comme l'expriment les cheminots et les intermittents du spectacle depuis plusieurs jours.

**Grève chez SIDEL de 10h30 à 12h00**

**RDV à FRANKLIN à 10H30**